

---

## Les deux vies Marthe et Marie

Quiconque a la moindre familiarité avec l'œuvre de saint Augustin retrouve sans étonnement la forme si fréquemment antithétique de son discours. Les modernes que nous sommes en ressentent quelquefois de l'agacement. Les auditeurs de l'évêque d'Hippone et les amis avides qui s'arrachaient les manuscrits à peine achevés s'encharmaient de cette rhétorique qui faisait partie de la culture du temps et dont saint Augustin leur apprenait à trouver dans les livres saints le sens mystérieux. Entrons dans le jeu et pénétrons dans cette *Basilica Pacis* d'Hippone la royale, dont les fouilles récentes viennent peut-être de remettre au jour les fondations. Saint Augustin y évoque les figures de Marthe et Marie.

Le thème de Marthe et Marie revient au moins douze fois dans les écrits de saint Augustin : traité pour lui-même dans trois textes<sup>1</sup>, il contribue seulement, dans les autres passages, à mettre en valeur un autre enseignement<sup>2</sup>. Ce thème, l'opposition des deux vies, reparait sous des symboles différents dans la catéchèse augustiniennne dont il semble être une constante fondamentale.

1. *Quaest. Ev. in Luc* II, 20; *Sermo* 103; *Sermo* 104 (= *Sermo Guelferbytanus* 29).

2. *Sermo* 179; *Sermo* 169; *Sermo* 255; *De Trinitate* I, 10 (20); *De bono coniugali* 8, 8; *Sermo* 352, 2 (7); *Tract. in Io.* 15, 18; *De Gen. ad litteram* 4, 14 (25); *C. duas ep. Pelag.* III, 7 (22).

## LES DEUX VIES

Saint Augustin distingue deux vies, symbolisées par trois couples de personnages bibliques : Lia et Rachel, Marthe et Marie, Pierre et Jean.

L'exemple majeur est celui de Marthe et de Marie : toutes deux ont été directement en relation avec le Verbe lui-même. C'est par rapport à lui qu'elles ont posé leur option : l'une a choisi de servir le Verbe fait chair, l'autre d'écouter le Verbe auprès de Dieu<sup>3</sup>. *In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum* : voici celui que Marie écoutait. *Verbum caro factum est, et habitavit in nobis* : voici celui que Marthe servait. Fixons les yeux, dès l'abord, sur cet axe christologique de la pensée augustiniennne autour duquel vont s'inscrire et s'enrouler tous les développements à venir.

Les deux groupes de figures ainsi opposées représentent les unes la vie de l'Eglise dans le temps présent, les autres la vie de l'Eglise dans le siècle futur. Trois portraits de l'Eglise actuelle : Lia, Marthe et Pierre. « Marthe recevant le Christ dans sa demeure signifie l'Eglise qui existe maintenant, recevant le Seigneur dans son cœur »<sup>4</sup>. « Les noms de ces deux femmes — Lia et Rachel — nous font comprendre leur sens. On dit en effet que Lia veut dire : celle qui travaille ou enfante... Donc l'action de la vie humaine et mortelle, dans laquelle nous vivons de la foi... c'est Lia elle-même, la première épouse de Jacob »<sup>5</sup>. Pierre, par sa nature, était simplement un homme, mais quand il eut reçu le pouvoir des clefs (Matth. 16-19) il représentait l'Eglise universelle (*universam significabat Ecclesiam*). En regard de ces trois portraits, trois esquisses de l'Eglise à venir<sup>6</sup> : Marie, Rachel et Jean. Marie, assise aux pieds du Seigneur, attentive à sa parole, figure le repos éternel. Le nom de Rachel veut dire la vision du Principe : l'espoir de l'éternelle contemplation de Dieu, c'est Rachel elle-même, et c'est pourquoi on dit qu'elle était belle. Jean figure la vie éternelle et bienheureuse.

Les deux vies ainsi personnifiées sont l'une et l'autre excellentes. Saint Augustin ne nie pas l'existence d'une troisième vie, la vie *iniqua*, la vie de péché, mais il ne saurait en être question dans le sujet qu'il traite. « La vie d'iniquité était absente de cette maison : elle n'était ni avec Marthe ni avec Marie; et si quelquefois elle y fut, le Seigneur en entrant la mit en fuite. » Nous nous mouvons donc ici en un climat de

3. *Sermo* 104, 3 : seul ce sermon rattache l'antithèse Marthe et Marie à l'antithèse qui existe entre les versets 1 et 14 du Prologue de saint Jean.

4. *Quaest. Luc. in Ev.* II, 20.

5. *C. Faustum* XXII, 52.

6. *Tract. in Io.* 124, 5.